

La Fimem

Fédération internationale des mouvements d'École moderne

François Perdrial est professeur d'histoire-géographie en lycée à Nantes. Il a participé à la rédaction de nombreuses BT2 dont deux sur la Pologne et la Géorgie. Il est président de la Fimem depuis 2000.



Naissance de la Fimem

Pâques 1957, le 13^e congrès de l'ICEM s'ouvre à Nantes. Pour la première fois, s'y ajoute le premier congrès international des coopératives scolaires en présence d'une centaine d'enfants délégués des Coopératives scolaires qui discuteront de leurs droits, devoirs et besoins. A Nantes, des lycées, des musées, accueillent les travaux des commissions du congrès et des expositions.

Deux décisions importantes vont être prises à ce congrès :

- La création d'un mouvement international qui deviendra la Fimem.
- La charte de l'enfant (première référence officielle aux droits de l'enfant)

Élise et Célestin Freinet sont présents ainsi que le délégué de l'Unesco, M. Legrand.

Célestin Freinet précise dans son discours inaugural de la Fimem : « Les délégations d'URSS, de Pologne, de Hongrie, de Roumanie, de Bulgarie et de l'Allemagne de l'Est n'ont pas eu à temps le visa nécessaire et, à notre grand regret, n'ont pas participé à notre congrès.

Nous ont envoyé leurs salutations, outre les pays ci-dessus : le Maroc, le Cameroun, La Réunion, l'Italie, San Marino, l'Espagne républicaine, l'Uruguay et le Viet Nam. Le nombre de pays qui s'intéressent à nos travaux et qui possèdent des groupes Ecole Moderne devient aujourd'hui si important que les représentants étrangers réunis à Nantes ont décidé de créer l'organisme international qui harmonisera les relations déjà existantes. (...)

Et c'est parce que nous sommes riches aujourd'hui de l'appui international qu'apparaît comme naturelle et indispensable la création de la Fédération internationale des mouvements d'École moderne. »



Septembre 2002, la Fimem a 45 ans

Aujourd'hui la Fimem compte 31 mouvements qui ont le droit de vote à l'Assemblée Générale. A chaque rencontre internationale, tous les deux ans, lors de l'Assemblée Générale, de nouveaux mouvements entrent dans l'association et deviennent membres actifs.

Des seize pays que forment l'Union Européenne et la Confé-

dération Helvétique, seuls les îles Britanniques, la Norvège, ainsi que le Luxembourg, le Portugal (qui a quitté la Fimem) et la Grèce ne sont pas membres de la Fimem.

Depuis l'éclatement du bloc soviétique, les pays de l'Europe de l'Est sont plus nombreux (auparavant la Pologne représentait seule cet ensemble géographique). Le fait que la dernière rencontre internationale (2002) ait eu lieu en Bulgarie, illustre bien ce nouveau dynamisme : des trois nouveaux groupes Freinet, deux (Moldavie et Géorgie) sont issus de cette région du globe.

L'Afrique et l'Amérique représentent une douzaine de mouvements. Le Japon est le seul représentant de l'Asie.

Aucun pays de langue anglaise ne fait partie de la Fimem. Cette absence provient du fait que Freinet, dans les années cinquante, est entré en contact avec de nombreux collègues étrangers dont très peu pratiquaient la langue anglaise. L'espéranto a permis de développer la Pédagogie Freinet dans les pays où elle existe, c'est à dire les pays de l'Europe centrale et méditerranéenne. Mais la raison principale serait le développement d'un système éducatif différent .



Les Ridedf (Rencontres internationales des Éducateurs Freinet)

La Fimem organise tous les deux ans, depuis 1980, une rencontre internationale appelée Ridedf. Cette rencontre est confiée à l'un des mouvements qui l'organise sur son territoire national.

Les 26 Ridedf passées et à venir :

EUROPE	
Belgique	1968 -1984
Italie	1969-1982
Danemark	1972-1986
Pologne	1976-1996
Suède	1978-1994
France	1979-1992
Tchécoslovaquie	1970
Grande-Bretagne	1974
Portugal	1977
Espagne	1980
Finlande	1990
Autriche	2000
Bulgarie	2002
Allemagne	2004
AFRIQUE	
Tunisie	1973
Algérie	1975
Sénégal	2006
ASIE	
Liban	1971
Japon	1998
AMÉRIQUE	
Brésil	1988

Ces Ridedf sont évidemment le lieu d'échanges pédagogiques et de découvertes. Elles ont toutes un thème qui permet d'organiser les temps forts.

Pendant cette rencontre a lieu l'Assemblée Générale ordinaire de la Fimem où l'on procède aux votes statutaires, dont les élections des nouveaux membres admis. Le CA est actuellement composé de 5 membres. Dans le passé, ce

nombre a été bien plus grand, mais pour des raisons financières, il a été volontairement diminué.

Rien n'indique dans les statuts à quel mouvement ou pays devraient appartenir les membres du CA. Mais le règlement intérieur de la Fimem oblige les mouvements qui possèdent un élu à financer le fonctionnement du CA. De ce fait, seuls les pays ayant une grosse trésorerie peuvent le faire. Une réflexion est entamée pour faire entrer des membres de pays avec petit budget.

La Présidence de la Fimem se décide par consensus ou par vote au sein du CA. Si je suis président, c'est parce que le CA l'a décidé, je ne le souhaitais pas. Il est à noter, toutefois, que depuis 1982, la présidence de ce mouvement international n'était pas revenue à la France.



Le fonctionnement de la Fimem

Il est naturel que les enseignants du monde entier s'adresse à l'ICEM lorsqu'ils sont à la recherche d'informations sur Freinet, sur les enseignants, sur les publications. Mais il arrive aussi que l'on s'adresse à la Fimem pour des questions purement françaises. La Fimem sert de relais entre les différents groupes qui la composent. En effet la Fimem n'est pas un mouvement pédagogique en tant que tel, ce n'est qu'un organisme qui relie entre eux les mouvements pédagogiques du monde et qui peut représenter ses 31 membres lors de rencontres internationales, comme ce fut le cas à Porto Alegre, par exemple.

L'informatique, les communications par e-mail ont bouleversé les

échanges du CA. Nous avons moins besoin de nous rencontrer puisque nous pouvons communiquer en un temps très court. Mais il est nécessaire que nous nous réunissions au moins une fois par an pour échanger et prendre les décisions essentielles.

Enfin la Fimem publie une revue la Nouvelle Multilettré en français et en anglais qui paraît trois fois par an. Des articles pédagogiques ou à caractère international y sont publiés et chaque Ridedf y est présentée. Cette revue est envoyée à tous les mouvements membres ainsi qu'à des abonnés individuels.



La Fimem et le mouvement altermondialiste

Puisque les directives européennes et les décisions des groupes mondiaux s'intéressent à l'école, la Fimem ne peut être absente de ce débat. Nous participions en tant qu'organisateur au Forum mondial de l'Éducation de Porto Alegre en janvier 2003 et nous étions au FSE de Florence où Maria Teresa Roda nous a représentés. Nous serons présents au FSE de Saint-Denis et à sa préparation à Berlin.

La Fimem est un vaste mouvement mais avec peu de moyens car nous consacrons une grosse part de notre budget à aider nos camarades d'Afrique, d'Amérique latine et d'Europe de l'Est, à pouvoir faire vivre leurs mouvements, à pouvoir organiser des stages nationaux ou internationaux, à venir aux Ridedf.

François Perdrial
foperdri@aol.com